Plantes hôtes du feu bactérien

A partir du 1.1.2020 le feu bactérien (*Erwinia amylovora*) est à classer comme organisme de quarantaine plus que dans la zone protégée du Valais. Dans le reste de la Suisse, le feu bactérien sera traité comme organisme de quarantaine non règlementé. Jusqu'à nouvel ordre, l'importation, la production et la mise en circulation de plantes des genres Cotoneaster, *Photinia davidiana* et *Photinia nussia* sont interdites dans toute la Suisse à cause du feu bactérien.
Cette fiche doit aider à reconnaître les plus importantes plantes hôtes du feu bactérien.

Le feu bactérien ne touche que les plantes du groupe des rosacées semblables aux pommiers, c'est-à-dire les plantes cultivées qui ont un fruit ayant une cavité pour les pépins et une mouche:

- fruits à pépins: pommes, poires, coings
- plantes ornementales: cotonéasters, pyracanthas, photinia et chaenomeles (pommier du japon)
- plantes sauvages: aubépines, alisier blanc, sorbiers.

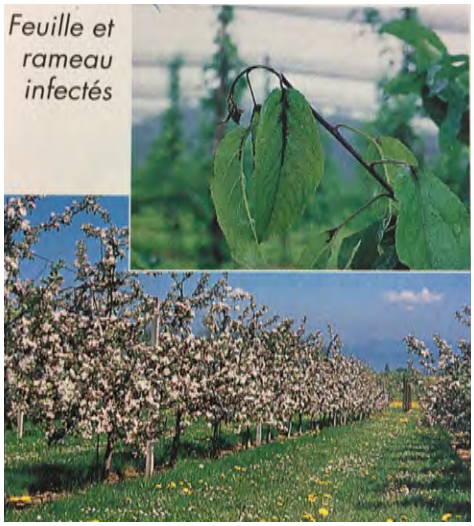
Les espèces sont différemment sensibles.
De plus, une infection dépend surtout de la période de floraison et des conditions atmosphériques durant celle-ci. Pour qu'une infection ait lieu, des journées chaudes et humides sont nécessaires.

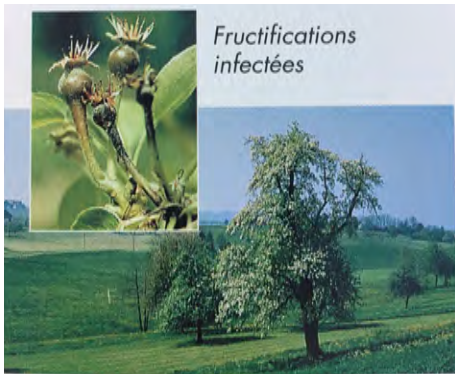
1. Fruits à pépins

Pommiers
Tous les pommiers, y compris les pommiers d'ornement et les pommiers sauvages, peuvent être hôtes du feu bactérien. Cela veut dire que toutes les espèces du genre Malus (y.c. M. floribunda floribunda et M. sylvestris) sont des plantes hôtes.

Poiriers
Toutes les espèces du genre Pyrus peuvent être hôtes du feu bactérien. Il en va de même pour les espèces d'ornement et sauvages. Les poiriers sont légèrement plus sensibles que les pommiers. Mais comme ils fleurissent un peu plus vite, les conditions nécessaires à une infection sont moins bonnes.

Cognassiers
Les cognassiers sont aussi sensibles que les poiriers, mais ils fleurissent plus tard, souvent à partir de la deuxième moitié de la floraison des pommiers.





2. Plantes d'ornement

Cotonéasters

Généralités: les Cotoneaster sont fréquemment utilisés dans les jardins comme arbustes à feuilles persistantes et pour couvrir le sol. Ils sont faciles d'entretien et n'ont pas d'épines. Au nord des Alpes, les formes sauvages sont très rares.

Les Cotoneaster ont toujours:
- des feuilles non découpées aux bords lisses, un pétiole
- des feuilles alternées
- une mouche sur le fruit
- pas d'épines

Cotonéasters tres sensibles

Le plus souvent il s'agit d'espèces et de variétés de grandeur importante (2 à 4 m), à croissance raide et à grosses feuilles. Elles sont aussi souvent regroupées dans le groupe des Salicifolius. On y trouve les plantes hôtes les plus sensibles.

Cotoneaster salicifolius
Il fleurit si tardivement (juin) que les conditions atmosphériques sont idéales pour une infection. C. salicifolius est la plus importante plante pour la dissémination du feu bactérien. Des actions préventives le touchent souvent. En raison de sa hauteur (3 à 4 m) et de sa sensibilité, les arbustes malades sont rapidement détectés. Les branches mortes sont visibles de loin dans ces arbustes à feuilles persistantes. Les feuilles étroites et effilées mesurent 4 à 8 cm de long, sont 4 fois plus longues que larges, ridées et poilues sur le dessous de la feuille.

Cotoneaster bullatus
C. bullatus est aussi très sensible. L'arbuste pousse sur une grande largeur et atteint une hauteur de 3 m. Les feuilles ressemblent à celles de C. salicifolius, sont de même longueur mais de grande largeur (la moitié de la longueur).

Cotoneaster x watereri et les hybrides
Les croisements de Cotoneaster x hybrides watereri, çHerbstfeuer et çCornubia è, sont aussi sensibles. Tout comme C. salicifolius, ils ont des feuilles longues et allong®es. Les feuilles du çCornubiaè sont moins rid®es mais plus grandes que celles du çHerbstfeuerè.

Coton®asters mi-sensibles

La plupart du temps il s'agit d'esp¯ces/vari®t®s ¨ croissance r®duite et ¨ petites feuilles, utilis®es principalement pour la couverture du sol et les petits buissons.

Cotoneaster dammeri
Sa longue p®riode de floraison rend possible une infection chaque ann®e. De plus, il est tr¯s r®pandu et facile d'entretien.
Certains talus ont ®t® stabilis®s gr©ce ¨ une plantation de celui-ci sur toute la surface. Les feuilles sont persistantes, ovales finissant en pointe, mesurant 2 ¨ 3 cm de long et ayant deux stipules. Le dessous de la feuille est plus clair que le dessus, peu ou pas poilu. En raison d'un syst¯me racinaire profond et dense, l'arrachage est difficile.

C. salicifolius infecté

Plante saine (C. salicifolius)

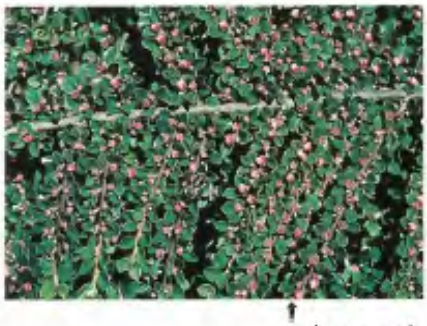
C. bullatus

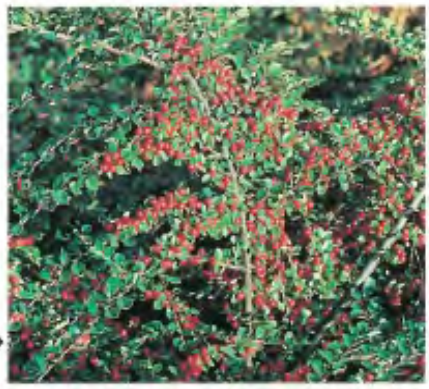
C. watereri «Cornubia»

C. salicifolius «Herbstfeuer»

Plante infectée (C. dammeri)

Cotoneaster horizontalis
Le C. horizontalis est aussi très répandu et sensible. Son nom découle de son mode de croissance; les branches principales sont horizontales et les branches secondaires se situent dans un plan. Le buisson atteint une hauteur de 50 cm. Les feuilles sont petites (5 à 12 mm de long), presque rondes, finissent en pointe, le dessus est brillant et le dessous plus clair, les jeunes feuilles sont poilues. Souvent verts uniquement en été et rouges en automne.





C. horizontalis

Eriobotrya japonica
(néflier du Japon) La plante méditerranéenne est faiblement sensible. Les fruits de couleur jaune or, en forme de poire, sont très appréciés.

Eriobotrya japonica

Mespilus germanica
(néflier) Buisson de sensibilité moyenne. La plante est très appréciée pour ses fruits caractéristiques en forme de pommes aplaties.

Mespilus germanica

Pyracantha coccinea
(buisson ardent)
Le pyracantha est très répandu, peu sensible et fleurit tardivement. Il se différencie des cotoneasters par un bord des feuilles entaillé et des épines de 3 cm de long sur les tiges. Les feuilles sont persistantes et allongées; elles mesurent 2 à 5 cm de long. L'arbuste pousse verticalement de manière clairsemée et atteint une hauteur de 4 m. Les nombreuses grappes de fruits oranges à rouges restent sur l'arbre jusqu'au printemps.

Pyracantha coccinea

Photinia davidiana
(photinia)
Cet arbuste fleurit tardivement (début juin), est sensible et plutôt rare. La plante pousse verticalemcnt jusqu'à une hauteur de 2 à 3 m. Les feuilles sont persistantes et tombent au printemps. Elles mesurent 6 à 15 cm de long ont un bord ondulé, finissent en pointe et ont le dessus de la feuille vert-brillant.

Plante infectée (Photinia davidiana)

Plante saine (Photinia davidiana)

Chaenomeles japonica
(pommier du Japon)
Fleurissant précocement et insensible, le pommier du Japon ne présente qu'un petit danger d'infection. Une caractéristique typique en est des fleurs blanches à rouge foncé selon la variété; elles deviennent des fruits très doux ressemblant aux coings. Les arbustes poussant verticalement et ne dépassant que rarement les 2 m, sont appréciés en tant que haies de protection grâce à leurs épines.

Chaenomeles japonica

3. Plantes sauvages

Crateegus (aubépines)

Crataegus laeviguta image 1
(aubépine à deux styles) Les feuilles mesurent 2-5 cm de long et ont 3-5 lobes. Des stipules dentelées se trouvent à la base du petiole. Dans les pépinières on trouve avant tout l'aubépine à deux styles.

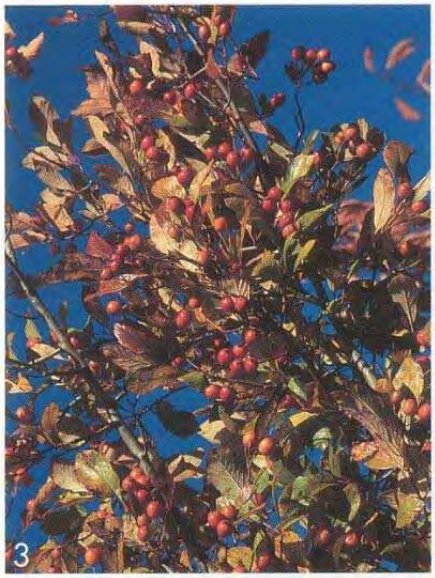
Crataegus monogyna image 2
(aubépine à un style) L'aubépine à un style est fréquente dans les haies et en lisière de forêt. Les feuilles mesurent 4 à 7 cm de long et ont 3 à 7 lobes, les derniers étant incisés profondément.

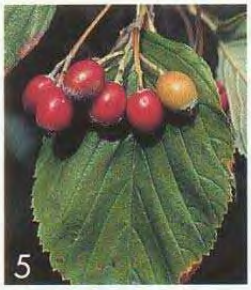
Cratuegus x lavallei image 3
(aubépine lavallei) Le petit arbre apprécié qui peut atteindre 7 m est moyennement sensible. C'est un croisement de C. stipula x C. crus-galli. Souvent conduit en haute-tige. Pourvu d'épines robustes. Floraison en mai.

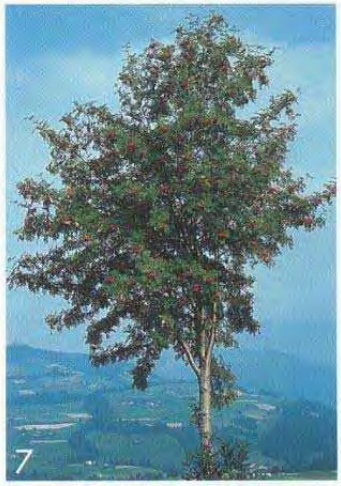
Sorbus

Sorbus aria (alisier blanc) images 4/5
Relativement sensible, peu répandu, floraison mi-precoce mai. Arbre vertical pouvant atteindre 12 m de haut. Les feuilles sont elliptiques, mesurent 8 à 14 cm de long et sont pourvues de poils blanchâtres sur le dessous.

Sorbus aucuparia images 6/7
(sorbier des oiseaux) Le sorbier est moins sensible. L'arbre peut atteindre une hauteur de 15 m. Les feuilles sont pennées, peuvent mesurer 20 cm de long et sont formées de 9 à 14 folioles allongées mesurant jusqu'à 6 cm. Il a des fruits rouge feu.







La production et la mise en circulation de Cotoneaster spp. (cotonéaster) et Photinia davidiana (stranvaesia) sont interdites depuis le 1er mai 2002

Obligation de surveiller et d'annoncer dans des «zones à faible prévalence» et dans la zone protégée

Quiconque possède des plantes hôtes dans des «zones à faible prévalence» doit vérifier au moins une fois par an (de préférence en été) si ses plantes hôtes sont contaminées par le feu bactérien. Cela concerne en particulier les producteurs de fruits à pépins, mais en principe aussi les communes et les particuliers qui possèdent des plantes hôtes dans leurs jardins, dans des forêts et/ou sur d'autres surfaces (voire l'aide-mémoire "Risques de confusion avec d'autres dégâts causés aux arbres fruitiers et autres plantes-hôtes du feu bactérien").

Les propriétaires de plantes hôtes dans les « zones à faible prévalence » et dans la zone protégée doivent signaler le plus rapidement possible au service phytosanitaire cantonal tout soupçon ou constat de la présence du feu bactérien dans ces zones. Lien: Adresses Services phytosanitaires cantonaux (en allemand).

Impressum

auteurs:	A. Bonauer, C. Schiess, Landw. Beratungszentrale 8315 Lindau; Dr. T. Hasler, B. Schoch, Agroscope 8820 Wädenswil.
illustrations:	Dr. K. Lauber, Liebefeld; S. Kuchen, LBL; Hauenstein AG, Rafz; Agroscope; Archiv Ingenieurschule Wädenswil; Gartenbauschule Öschberg; Centre horticole Lullier.
publication:	UFA-Revue 6/98, 3ème édition 5/2001, révisé par Agroscope, E. Holliger, Mai 2020
distribution:	Offices phytosanitaires cantonaux, centrales de vulgarisation LBL et SRVA